

INSECTIVORA

Les Insectivores se laissent prendre au piège beaucoup plus difficilement que les Rongeurs; aussi leur nombre dans la présente collection n'est que de 45 individus adultes représentant cinq espèces, plus deux fœtus trouvés dans une des femelles capturées.

CLASSIFICATION DES INSECTIVORES.

Des huit familles entre lesquelles on répartit les Insectivores récents, trois sont, comme l'on sait, exclusivement africaines; ce sont les *Macroscelididae*, les *Chrysochloridae* et les *Tenrecidae* (seu *Centetidae*); la dernière n'est représentée sur le continent africain que par un seul genre (*Potamogale*), les autres genres étant propres à l'île de Madagascar. Deux familles plus cosmopolites, les *Erinaceidae* (absents dans les deux Amériques et en Australie) et les *Soricidae* (absents seulement en Australie), sont richement représentées en Afrique, surtout la seconde. Les trois familles restantes (*Solenodontidae*, *Talpidae* et *Tupaiidae*) n'ont pas de représentants africains.

Les relations morphologiques, ainsi que les liens génétiques probables entre les huit familles d'Insectivores, peuvent être exprimés, me semble-t-il, schématiquement ainsi (1) :

	Arboricoles, grimpeurs.	Terrestres	
		Coueurs, fousseurs ou semi-aquatiques	Sauteurs
Tendance évolutive →	Primatoïdes	Carnivoroïdes	Ungulatoïdes (2)
<i>Menotyphla</i> } <i>Dilambdodonta</i>	<i>Tupaiidae</i>		<i>Macroscelididae</i>
<i>Lipotyphla</i> } <i>Zalambdodonta</i>		↙ <i>Erinaceidae</i> ↘ <i>Soricidae Talpidae</i>	
		<i>Tenrecidae</i> <i>Soleno- Chryso- dontidae chloridae</i>	

(1) Concernant la subdivision des *Insectivora* en *Menotyphla* et *Lipotyphla*, d'une part, et en *Zalambdodonta* et *Dilambdodonta*, d'autre part, voir l'ouvrage de MAX WEBER (1928).

(2) Ou *paralophodontes* (voir mon travail de 1938).

TABLEAU SYNOPTIQUE
DES FAMILLES DES INSECTIVORES CONGOLAIS (1).

I. Symphyse du bassin longue, formée par les os pubiens et ischiatiques; *coecum* présent (2); extrémités postérieures considérablement plus longues que les antérieures; molaires supérieures du type dilambdodonte (couronne présentant un modèle de surface rappelant la lettre W); arc zygomatique complet.

Sauteurs semi-digitigrades au métatarse allongé; jambe articulant non seulement avec l'*astragalus*, mais aussi avec le *calcaneum*; *bulla ossea* développée, formée par l'*entotympanicum*; *penis* en fourreau, testicules dans l'abdomen; bout du museau en

trompe; dentition: $I \frac{0-3}{3} \quad C \frac{1}{1} \quad P \frac{4}{4} \quad M \frac{3}{3}$ *Macroscelididae*.

1. Partie faciale du *lacrymale* petite; région ethmoïdale concave; pas de crêtes orbitaires, ni de processus postorbitaires; *radius* et *ulna* soudés l'un à l'autre;

pollex présent; $I \frac{3}{3}$ *Macroscelidinae*.

2. Partie faciale du *lacrymale* grande; région ethmoïdale bombée; crête supra-orbitaire se continuant en un processus postorbitaire formé par l'os pariétal;

radius et *ulna* non soudés entre eux; *pollex* (3) absent; $I \frac{0-1}{3}$ *Rhynchocyoninae*.

II. Pas de symphyse au bassin ou bien formée seulement par les épiphyses des os pubiens; *coecum* absent; extrémités postérieures pas notablement plus longues que les antérieures.

Coureurs plantigrades ou fouisseurs souterrains.

1. Molaires supérieures du type dilambdodonte; P⁴ prémolariforme; tympanique en forme d'anneau; testicules dans une poche du *cremaster*.

a) Arc zygomatique complet; symphyse pelvienne existante; dentition:

$I \frac{3}{2} \quad C \frac{1}{1} \quad P \frac{3}{2} \quad M \frac{3}{3}$ *Erinaceidae*.

b) Arc zygomatique incomplet; bassin ouvert; dentition: $I \frac{3}{1} \quad C \frac{1}{1} \quad P \frac{3}{1} \quad M \frac{3}{3}$ ou

$I \frac{3}{1} \quad C \frac{1}{1} \quad P \frac{2}{1} \quad M \frac{3}{3}$ *Soricidae*.

2. Molaires supérieures du type zalambdodonte (surface triturante présentant un modèle rappelant la lettre V); P⁴ molariforme.

a) Arc zygomatique incomplet; tympanique en forme d'anneau; symphyse pelvienne courte, formée par les épiphyses, restant cartilagineuses, des os pubiens; testicules dans une poche du *cremaster*; *tibia* et *fibula* soudés

entre eux; dentition: $I \frac{3}{3} \quad C \frac{1}{1} \quad P \frac{3}{3} \quad M \frac{3}{3}$ *Tenrecidae*; *Potamogalinae*.

(1) Basé sur le tableau dans l'ouvrage de MAX WEBER (1928).

(2) La présence du *coecum* est un caractère moins constant que la longueur de la symphyse pubienne.

(3) Y compris l'os qu'on appelle généralement le « métacarpale » du premier doigt.

b) Arc zygomatique complet, bien que le *jugale* n'existe pas; tympanicum formant une *bulla ossea*; symphyse pelvienne constituée par du ligament; testicules dans l'abdomen; *tibia* et *fibula* non soudés entre eux; dentition:

$$I \frac{3}{3} - C \frac{1}{1} - P \frac{3}{3} - M \frac{3}{3} \text{ ou } \frac{2}{2} \dots\dots\dots \textit{Chrysochloridae.}$$

GENRES CONGOLAIS DES INSECTIVORES.

(Voir les figures 19 et 20 ci-après.)

MACROSCOLIDIDAE.

MACROSCOLIDINAE.

- (*Macroscelides* A. SMITH, 1829) (1).
Elephantulus THOMAS et SCHWANN, 1906.
Nasitio THOMAS et SCHWANN, 1906.
Petrodromus PETERS, 1846 (2).

RHYNCHOCYONINAE.

- Rhynchocyon* PETERS, 1847 (3).

ERINACEIDAE.

- Erinaceus* LINNÉ, 1758
 (sous-genre *Atelerix* POMEL, 1848) (4).

SORICIDAE.

CROCIDURINAE.

- Crocidura* WAGLER, 1832.
Suncus EHRENBURG, 1832.
Myosorex GRAY, 1838.
Sylvisorex THOMAS, 1904.
 (*Surdisorex* THOMAS, 1906) (5).
Scutisorex THOMAS, 1913.

TENRECIDAE (seu CENTETIDAE).

POTAMOGALINAE.

- Potamogale* DU CHAILLU, 1860.

CHRYSOCHLORIDAE.

- Chrysochloris* LACÉPÈDE, 1799 (6).

(1) Le genre *Macroscelides* n'a pas été signalé du Congo Belge, mais son existence dans l'Est de la Colonie est très probable; c'est pourquoi je n'ai pas voulu omettre de le citer et de donner l'image du crâne d'une espèce de ce genre (voir plus loin) qui donne le nom à toute la famille.

(2) Ce genre a été subdivisé en trois sous-genres (voir CABRERA, 1925; G. M. ALLEN, 1939); jusqu'à présent seulement des représentants du sous-genre *Petrodromus* ont été trouvés au Congo Belge.

(3) Les espèces au pelage non tacheté ont été réunies en un sous-genre spécial — *Rhinonax* — par THOMAS (1918); G. M. ALLEN (1939) l'élève au rang d'un genre différent du genre *Rhynchocyon*.

(4) Le rang de sous-genre me paraît être la valeur maxima qu'on peut attribuer aux « genres » en lesquels on a subdivisé les Hérissons africains.

(5) Pas de représentants signalés du Congo Belge.

(6) Contrairement à G. M. ALLEN, je considère *Chlorotalpa* ROBERTS (1924) comme un synonyme de *Chrysochloris*. Trois espèces: *Chr. stuhlmanni* MATSCHIE, *Chr. vermiculatus* THOMAS et *Chr. congicus* THOMAS, existent au Congo Belge.

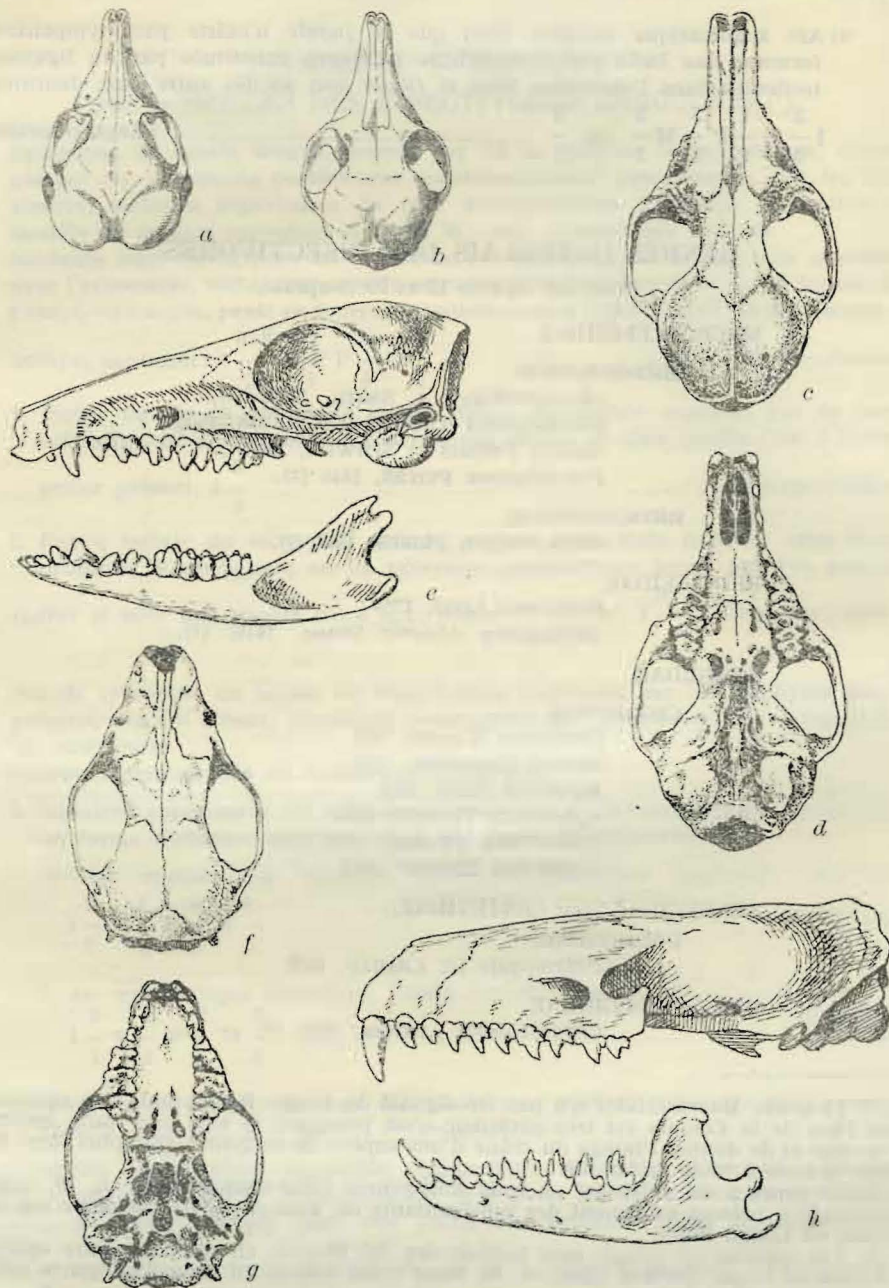


FIG. 19. — Crânes de divers genres d'*Insectivora* :
a, *Macroscelides* (dessus); *b*, *Elephantulus* (dessus); *c* et *d*, *Petrodromus* (vu de dessus
 et de dessous); *e*, *Rhynchocyon* (profil); *f* et *g*, *Erinaceus* (vu de dessus et de dessous);
h, *Potamoqale* (profil).
 (Grandeur naturelle.)

[Dessins *a*, *b*, *e* et *h* d'après A. CABRERA (1925); *c*, *d*, *f* et *g* originaux.]

Famille **SORICIDAE**
Sous-famille **CROCIDURINAE**.

CLÉ POUR DISTINGUER LES GENRES CONGOLAIS
DES *CROCIDURINAE* (1).

Dents unicuspidés (2) inférieures : 2 de chaque côté.

Queue sans *vibrissae* (3).

Nombre total de dents : 30.

Os du crâne présentant des crêtes et une rugosité caractéristique; vertèbres lombaires soudées entre elles; pelage laineux *Scutisorex*.

Os du crâne lisses, ne formant pas de crêtes prononcées; vertèbres lombaires non soudées entre elles *Sylvisorex*.

Queue avec *vibrissae*.

Nombre total de dents : 30.

Quatre unicuspidés supérieures de chaque côté *Suncus* (4).

Nombre de dents : 28.

Trois unicuspidés supérieures de chaque côté *Crocidura* (5).

Dents unicuspidés inférieures : 3 de chaque côté.

Nombre total de dents : 32.

Quatre unicuspidés supérieures.

Oreilles avec pavillons bien visibles *Myosorex*.

Nombre total de dents : 30.

Trois unicuspidés supérieures.

Pavillons d'oreilles dissimulés par le pelage *Surdisorex*.

(1) D'après A. CABRERA (1925), modifié.

(2) On appelle ainsi, chez les *Soricidae*, les dents prémachelières à l'exception de la première incisive supérieure qui est bicuspidée.

(3) Poils beaucoup plus longs et plus raides que ceux du restant du pelage, généralement en rapport avec le sens tactile.

(4) *Pachyura* est un synonyme de *Suncus*.

(5) O. THOMAS (1913) a séparé du genre *Crocidura*, sous le nom générique de *Praesorex*, une espèce (*C. goliath*) vivant au Cameroun et qui se distingue par un pelage composé de poils soyeux et de bourre laineuse, les poils du pelage d'autres espèces du genre *Crocidura* étant d'une seule sorte. — *Heliosorex* est un synonyme de *Crocidura*.

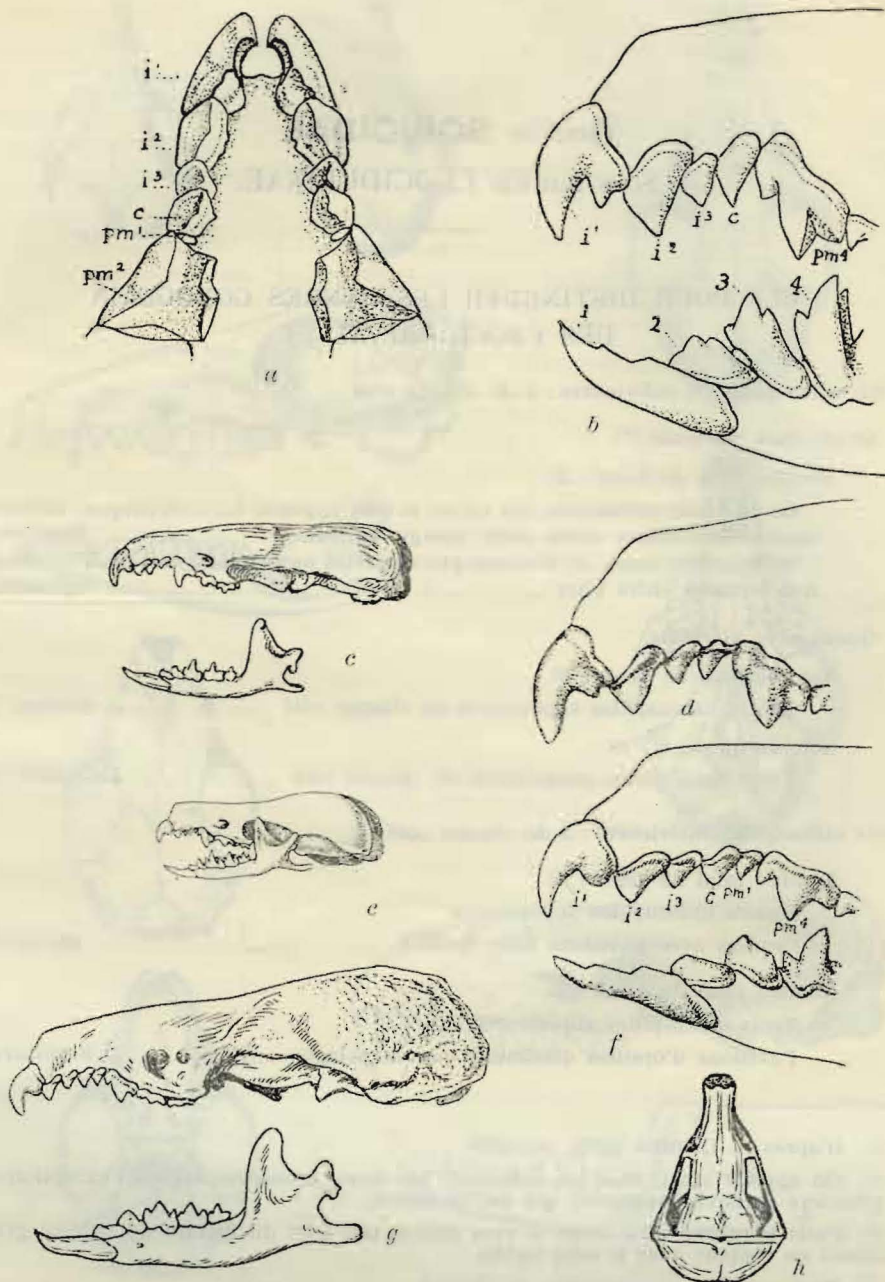


FIG. 20. — Crânes et dentures des Soricidae et crâne de *Chrysochloris* :
 a, devant du palais de *Myosorex (varius)*; b, incisives du même animal, de profil; c, crâne
 de *Crocidura (occidentalis kiru)*, de profil; d, incisives supérieures de *Crocidura (bovei)*, de profil;
 e, crâne de *Sylvisorex (johnstoni)*, de profil; f, incisives de *Sylvisorex (morio)*, de profil; g, crâne
 de *Scutisorex congius*, de profil; h, crâne de *Chrysochloris stuhmanni*, du dessus.
 Les profils de crânes sont agrandis environ 2 fois, les dessins de dentures 7 fois, et le dessin h
 est à grandeur naturelle.

(a-f, d'après DOBSON, 1882; g, d'après J. A. ALLEN, 1917, modifié; h, original.)

Scutisorex congicus THOMAS, 1915.

[Ann. Mag. Nat. Hist., (8), 16, p. 470.]

Nom vernaculaire : « Mushushwe » (au Kivu).

(Fig. 20, g.)

Spécimens recueillis :

N° 43, ♂ Village Kiringa (alt. 1.200 m. environ), près de Rutshuru, 7.I.1938.

N° 602, ♀ Rutshuru (alt. 1.285 m.), 22.II.1938.

[Peaux et crânes.]

Le pelage laineux de cette espèce présente encore la particularité d'avoir un lavis verdâtre ou ocré sur les flancs du corps.

Crocidura occidentalis kivu OSGOOD.*Crocidura flavescens kivu* OSGOOD, 1910.*Crocidura nyansae kivu* DOLLMAN, 1915; GYLDENSTOLPE, 1928.*Crocidura occidentalis kivu* G. M. ALLEN, 1939.

Nom vernaculaire (au Kivu) : « Mushuswhe ».

(Fig. 20, c et d.)

Les spécimens rapportés ont été tous capturés aux environs de Rutshuru (alt. 1.285 m.). Les numéros suivants sont représentés dans la collection par des peaux et des crânes :

MALES ADULTES, PARFAITEMENT DEVELOPPES.	MALES DE TAILLE PLUS PETITE.
N° 8, 26.XII.1937.	N° 166, 31.I.1938.
N° 9, 28.XII.1937.	N° 255, 4.II.1938.
N° 437, 12.III.1938.	N° 462, 24.III.1938.
N° 438, 16.III.1938.	N° 634, 8.II.1938.
N° 439, 14.III.1938.	
N° 440, 22.III.1938.	
N° 441, 16.III.1938.	
N° 442, 16.III.1938.	
FEMELLES ADULTES.	
N° 4, 15.XI.1937 (don de M. J.-P. HARROY).	N° 116, 8.I.1938.
N° 5, 18.XII.1937.	N° 165, 17.I.1938.
N° 6, 20.XII.1937.	N° 167, 26.I.1938.
N° 7, 16.XII.1937.	N° 244, 24.I.1938.
N° 10, 30.XII.1937.	N° 408, 26.III.1938.
N° 44, 6.I.1938 (Kamiro, près de Rutshuru).	N° 461, 16.III.1938.

En plus de ces spécimens, la collection comprend encore deux crânes de mâles adultes (pas de peaux), capturés en décembre 1937; ils portent tous les deux le n° 459.

Les spécimens suivants sont conservés en alcool :

- N° 369, ♀ (adulte). 3.II.1938.
 N° 475, Deux jeunes. 31.XII.1937.
 N° 479, Trois jeunes. 9.III.1938.
 N° 592, ♀ (avec deux nouveaux-nés). 31.V.1938.
 N° 599, ♂ V.1938.
 N° 600, ♀ V.1938.
 N° 715, ♀ 1938.

Deux fœtus prélevés à une femelle, capturée le 28 mai 1938, ont été fixés au liquide de Bouin et conservés en alcool; ils constituent le :

N° 717 de la collection.

Le 31 décembre 1937, mon préparateur indigène Kanzaguhera m'a apporté un nid de cette musaraigne, trouvé sur un bananier, à environ 1 m. du sol et construit avec les fibres de l'écorce de ce végétal. Ce nid contenait des jeunes encore sans pelage et aux paupières soudées (n° 475).

Le 9 mars 1938, un petit indigène m'a apporté un second nid de cette espèce contenant trois jeunes (n° 479), et également trouvé sur un bananier. Ainsi cette musaraigne apparaît comme un animal *grimpeur*, bien que ses congénères soient des fouisseurs. L'importance de continuer des observations devient évidente lorsqu'on songe aux *Tupaïidae*, au *Gymnura*, etc.

Les crânes de *Crocidura occidentalis kivu* mesurent (en mm.) :

MÂLES :				
N°	Longueur totale.	Largeur de la boîte cérébrale.	Longueur du palais.	Longueur de la mâchoire inférieure.
8 . . .	29,8	12,0	14,5	19,5
9 . . .	31,0	12,3	14,3	19,5
437 . . .	29,5	12,5	14,3	19,0
FEMELLES :				
4 . . .	27,1	11,3	12,7	17,0
5 . . .	28,3	11,6	13,7	17,7
6 . . .	27,0	11,8	13,4	17,4
7 . . .	27,3	11,8	13,5	18,0

Ces quelques données permettent de conclure que les femelles sont, en règle générale, de taille légèrement plus petite que les mâles. Il est intéressant de noter que les musaraignes du genre *Crocidura* montrent une mue partielle. D'autre part, la série rapportée semble montrer que le pelage est d'un brun plus foncé à la fin du mois de décembre, tandis que vers la

fin du mois de mars il prend un reflet roussâtre, quand les poils paraissent être aussi plus longs. Les poils brun noirâtre ont les pointes des couleurs « havane » ou « terre de Sienne » ⁽¹⁾; ces pointes plus claires paraissent être précisément plus longues en mars qu'en décembre, ce dernier mois correspondant, au Kivu, à notre printemps : la saison de pluies a amené l'épanouissement des fleurs et l'herbe n'est pas encore desséchée par le soleil comme elle le sera au mois de mars ⁽²⁾.

Crocidura sp.

Les spécimens suivants (peaux et crânes) me font douter quant à l'espèce à laquelle il y aurait lieu de les rapporter. D'après la taille et le pelage on pourrait les prendre pour des représentants de l'espèce *Crocidura maurisca* THOMAS; cependant, la présence de vibrisses sur la queue et les dents unicuspidées supérieures aussi larges que chez les spécimens de *Crocidura occidentalis kivu* ⁽³⁾ s'opposent à une telle diagnose.

Ainsi, en l'absence d'un matériel de comparaison suffisant, je désigne provisoirement ces spécimens comme appartenant à une espèce différente de *Crocidura occidentalis*, sans préciser à laquelle on pourrait les rapporter.

N° 164, ♀ Rutshuru (alt. 1.285 m.), 15.I.1938.

N° 168, ♀ Rutshuru (alt. 1.285 m.), 31.I.1938.

N° 199, ♀ Rugari (alt. 2.000 m.), 27.I.1938.

N° 407, ♀ Kibati (alt. 1.900 m.), 23.III.1938.

N° 635, ♂ Rutshuru (alt. 1.285 m.), 8.II.1938.

N° 636, ♂ Rutshuru (alt. 1.285 m.), 11.II.1938.

♀ Mutwanga (alt. 1.200 m.), VIII.1937. — Coll. HACKARS.

Crocidura sp.

N° 474, ♀ Capturée à Kabara (alt. 3.200), le 17.III.1937 et conservée en alcool. (J.-P. HARROY.)

Cette petite musaraigne a environ 10 cm. de longueur totale, la queue seule mesurant 4,5 cm. Son pelage est très foncé, devenant plus clair autour de la bouche et sur le ventre.

(1) G. DOLLMAN (1915, p. 568) caractérise ainsi cette sous-espèce : « Dorsal surface a rich chocolate colour (« light seal-brown ») mixed with a « vandyke-brown »...; flanks scarcely lighter than back. Underparts slate-grey strongly suffused with russet. ».

(2) Si les systématiciens modernes attachaient un peu plus d'importance aux conditions dans lesquelles ils trouvent les animaux, certes ils auraient moins souvent l'occasion d'attacher leurs noms à des prétendues « espèces nouvelles », mais nous en saurions davantage en ce qui concerne la vie des bêtes.

(3) Caractère invoqué par DOLLMAN (1915-1916) pour distinguer *Crocidura maurisca*.

En l'absence de matériel de comparaison et étant donnée l'insuffisance de la « clé » faite par DOLLMAN (1915-1916) pour la détermination des espèces africaines du genre *Crocidura*, je ne risque pas de préciser à quelle espèce devrait être rapporté ce spécimen, nettement différent des deux autres espèces représentées dans la collection. Toutefois, je dois noter que ce spécimen ressemble à celui que, dans mon travail de 1938, j'avais désigné à tort sous le nom de *Crocidura nanilla* THOMAS.

Famille CHRYSOCHLORIDAE

Chrysochloris stuhlmanni MATSCHIE, 1894.

(Sitzb. Ges. naturf. Freunde, Berlin, p. 123.)

Chlorotalpa stuhlmanni G. M. ALLEN, 1939 (1).

Nom vernaculaire (près du lac Kivu) : « Mutshuratshura » (2).

(Fig. 20, h.)

Je n'ai pas eu l'occasion de capturer des « Taupes dorées », mais le Conservateur du Parc National Albert, M. le colonel R. HOIER a demandé à des indigènes d'en capturer des spécimens; les trois exemplaires suivants (peaux et crânes) me sont parvenus après mon retour en Belgique :

N° 716, ♀	} Kibumba (alt. 2.000 m.), 1939.
N° 652, ♂	
N° 653, ♀	

M. V. VAN STRAELEN, Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo-Belge, a apporté de son voyage au Congo en 1938 deux spécimens de cette espèce, provenant de Yangambi (sur le fleuve Congo) et conservés en alcool. La localité citée présente une indication intéressante concernant la distribution géographique de l'espèce qu'on voit ainsi répandue, dans le Nord-Est du Congo Belge, depuis le Ruwenzori jusqu'au fleuve Congo.

(1) Le genre *Chlorotalpa* a été introduit par ROBERTS (1924); il mérite à peine qu'on lui attribue la valeur d'un sous-genre comme, d'ailleurs, la plupart des genres en lesquels on a réparti actuellement les *Chrysochloridae*. [Ceci n'est pas le point de vue de L. FORCART (1942) qui introduit encore un sous-genre nouveau dans cette famille.]

(2) Suivant R. HOIER.